

L'Écho des Nouettes

n°32 • mai 2006 • 2€

Le journal de Porchefontaine

L'axe Pont Colbert-Chantiers



EN relisant ses pages des dix ans passés, L'Écho a réalisé qu'il avait assez peu parlé de ce qu'on appelle le « haut du quartier » dont certains résidents ont pu nous dire leur sentiment d'être un peu oubliés ou en dehors des circuits d'informations. Alors, cette fois-ci, nous sommes allés enquêter rue du Pont Colbert et rue des Chantiers.

A la jonction de deux quartiers, cet axe trop immédiatement identifié à sa circulation est d'abord un lieu de vie pour ses très nombreux riverains. Nous avons eu envie d'en estimer le nombre et pour ce faire nous avons pris plaisir à découvrir et à compter systématiquement maisons et appartements. Par rapport au cliché maison-jardin qui colle souvent à Porchefontaine, nous avons trouvé une population à 97% en appartements. En arpentant les rues, en interrogeant nos voisins « du haut », nous avons aussi découvert les faces cachées de cette voie d'accès qui semble vivre au rythme de sa circulation... et de ses services aux voitures. Quand elle tourne le dos aux véhicules, c'est un autre monde qui s'ouvre : les services... aux personnes, les bois, le calme, les intérieurs.

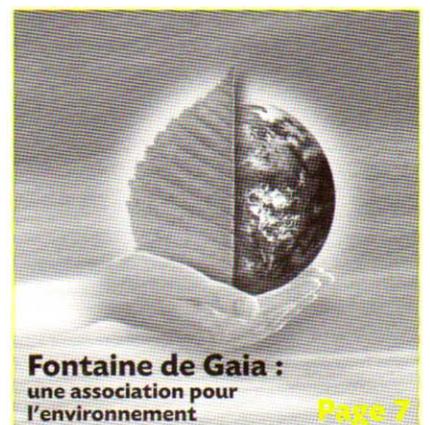
Voir dossier page 4 et 5



Hier au Pont-Colbert

page 2

Versailles portage Page 3



Fontaine de Gaïa :
une association pour
l'environnement

Page 7

Hier, du côté du Pont Colbert

Silence, moines et souvenirs d'enfance

Il faut beaucoup d'imagination, en 2006, dans le bruit de la circulation, pour arriver à visualiser la rue du Pont Colbert comme un havre de paix, de silence et de verdure au bord des bois. Et pourtant, c'est bien ce lieu suffisamment isolé qui avait été choisi, il y a plus d'un siècle, par le Père Maréchal, venu de l'abbaye de Fontfroide, dans l'Aude, pour fonder un nouveau monastère à Versailles consacré à « l'adoration perpétuelle du Saint Sacrement ».

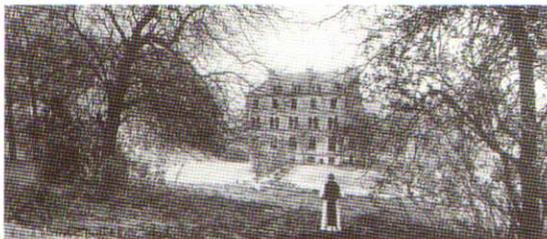
1900, L'ABBAYE DES CISTERCIENS

Comme nous le rappelle le nom « domaine des cisterciens », sur ces grands terrains, acquis de 1889 à 1900, une communauté de religieux cloîtrés vint travailler et prier. Une vie rythmée par les offices, de mâtines aux complies, où s'imbr-

quaient l'ouvrage quotidien dans les ateliers, l'entretien du jardin et du verger, le soin aux animaux, la traite des vaches sans oublier un temps d'étude quotidien au « scriptorium ». En 1901, suite aux lois concernant les ordres religieux, comme beaucoup d'autres, les cisterciens de Porchefontaine quittèrent la France pour la Belgique puis la Hollande avant de revenir en 1921 dans le domaine qui, au terme de quatre années de procédure, n'avait finalement pas été vendu car il appartenait en propre au prieur-fondateur.

Vingt-cinq ans plus tard, peu après la guerre de quarante, les difficultés financières menaçant, le bruit de la ville se rapprochant de plus en plus, les moines partirent pour les abbayes d'Auberive, puis Saint-Michel de Cuxa avant de rejoindre Lerins sur son île au large de Cannes.

Aménagée en 1972, bien après leur départ, la rue Saint-Bernard perpétue le souvenir de ce temps, rappelant Bernard de Cîteaux qui, au douzième siècle, donna une ex-



Abbaye Cistercienne - Versailles - Vue de l'abbaye

tension importante à cet ordre des moines blancs, branche réformée de l'ordre des bénédictins « noirs » et peut-être Dom Marie Bernard Maréchal, premier prieur de cette abbaye Sainte-Marie... dont il ne reste plus actuellement, au bord de la rue, que la chapelle remaniée, amputée de son clocher et transformée en partie... en cave à vins.

1960, « LE CHAMP »

Pour des années moins lointaines, laissons la parole maintenant à des souvenirs d'enfance : « A la fin des années cinquante, comme beaucoup d'autres, mes parents avaient acheté sur

plan aux Cisterciens. Nous étions une ribambelle d'enfants à nous retrouver pour jouer dans les jardins. C'était merveilleux. A cette époque, derrière les bâtiments, la résidence Saint-Bernard n'existait pas. Nous avions colonisé le grand espace libre qui s'étendait jusqu'à la voie ferrée. On l'appelait « le champ ». Au fond, restait la chapelle et un vieux bâtiment ayant servi aux moines. On y accédait derrière un mur à moitié écroulé. Là, on se sentait libre, loin des parents. Les plus grands nous montraient comment

fabriquer des cigarettes « de liane » (celle qui grimpe dans les arbres et dont la tige fait comme un tabac). Ils s'aventuraient aussi jusque sous le « tunnel ». Je me souviens d'une rue des Chantiers encore très calme. Nous étions pratiquement les seuls immeubles à l'époque. Quand nous descendions la rue pour aller aux « Jeannettes », du côté gauche, c'étaient vraiment des chantiers avec des entrepôts et des camions. Quand on arrivait au niveau des Établissements Renault actuels, on passait devant un grand bâtiment qui évoquait la campagne et ça sentait la vache. C'étaient les Établissements Van Den Broeck qui vendaient des vaches hollandaises. Après, nous longions jusqu'à la rue Ploix un long mur bordant un terrain qui nous paraissait très mystérieux où se trouvait notre local : il nous semblait loin de tout, loin du monde. C'est la station Total actuelle. »

Marie-Jo Jacquey
avec Claude Dutrou
et Dominique Lepas



1950 : LA SABLIERE

Quand on était gamin, dans les années 50, on allait « jouer à la sablière ». D'abord il fallait monter les chemins dans les bois au-dessus de la rue du Pont Col-

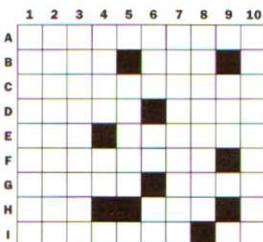
bert. On arrivait en haut dans une espèce de vallée de sable blanc et doré : on faisait des trous, des routes, on jouait « aux petites autos ». Aujourd'hui c'est une grande route, la 284, qui a pris la place de la sablière.

COURRIER DES LECTEURS



M. Ghesquière nous fait part de ses réactions après la réunion publique tenue le 31 janvier à la Maison de Quartier. Cette réunion étudiait le projet de restructuration du périmètre des rues Lamartine, Le Coz et Molière (Maison d'accueil maternel, Centre de distribution du courrier et logements). Tout en saluant la « prouesse technique », il note que cela « implique une densification qui sera gravement préjudiciable à la vie quotidienne du quartier », ajoutant que le nombre de places de parking est insuffisant (bien que réglementaire), que la « mixité logements - activités professionnelles est liée à l'histoire du quartier, mais n'est pas une obligation pour l'avenir », et que « des pelotons cyclistes vont sillonner le quartier dépourvu de voies cyclables, avec de nombreux enfants allant à l'école ». Il conclut en souhaitant que le Central postal, pour une position plus centrale, soit implanté dans la future ZAC des Chantiers ou reste en centre ville.

Mots croisés



Horizontalement : A - Vraiment vache pour un Piémontais. B - C'est un risque à prendre. - Ni rouge, ni noir. C - Maisons de la culture. D - Bien. - T as d' beaux yeux, tu sais ! E - Avec des sous, c'est sans doute pour ce soir ou pour demain. - Volantes ou inviolables. F - Dit bien. G - Vieux cousins des bretons, à la mode... irlandaise. - Vénitienne bouleversée. H - Entendu dans tous les sens. - Arrivée. I - Pour qualifier le caractère de Monsieur... et de Madame. - Pour le premier du B.

Verticalement : 1 - Furent à l'origine des travaux de Darwin... qui y serait bien resté ! 2 - Lieu pour engendrer la paix ? ... mais ne jetez pas l'huile sur le feu ! 3 - Magicien ou charlatan ? 4 - Mouvement terroriste espagnol, ou prénon anglais, si les Grecs s'en mêlent... - Personnel. 5 - Raïdes pour un Libanais, mais aussi pour ses voisins. 6 - Lésé. - Connu. - Phase. 7 - Nos frères d'outre-mer. 8 - Toujours discrète, en un sens. 9 - Direction. 10 - Qualifie le 8 par provocation.

Solution des mots croisés en page 7

ECHOS DU CONSEIL DE QUARTIER

Un rejet très net du plan de circulation

Une étude du futur plan de circulation a été conduite. Pour le quartier, elle préconise, entre autres, des sens uniques dans les rues Yves-Le-Coz et Albert-Sarraut. Lors de sa séance conclusive du 3 avril 2006, après plusieurs réunions de travail en commission, montrant l'intérêt des habitants pour le sujet, le conseil de quartier a rejeté à la quasi-unanimité la partie concernant Porchefontaine.

Une position forte même si elle n'est que consultative. Le Conseil a rejeté toute solution immédiate et propose une période probatoire d'expérimentation sur quelques aménagements : suppression de stops et rétablissement de la priorité à droite avec une meilleure signalisation. Une réunion publique devrait se tenir en mai sur ce thème très sensible.

TRAVAUX À VENIR

Outre la poursuite des travaux rue Albert-Sarraut et rue Yves-Le-Coz, les aménagements de la place du marché devraient se réaliser avant

la fin de l'année avec l'habillage de l'armoire électrique, la peinture des treillis et davantage de bacs pour les fleurs. MD

Visite du Maire

MONSIEUR Pinte a passé toute la journée du 23 mars dans le quartier. Visites, rencontres avec les commerçants et pour finir réunion publique avec d'autres élus municipaux à la Maison de Quartier en présence d'environ 80 personnes. Les nombreuses questions posées et les quelques suggestions reflétant bon

nombre des préoccupations du quartier (sujet largement traité dans notre N° 30) ont été répercutés sur les adjoints présents : circulation, bruit, difficultés de stationnement en haut du quartier, trajet et arrêt du bus B, vie du commerce, constructions et parkings sur le terrain Dupont.

Entreprise de Marco



TRAVAUX DE MAÇONNERIE - RAVALEMENT
CARRELAGE - PLOMBERIE ET TRAVAUX DIVERS
☎ 01 39 50 38 56 - 01 39 53 44 03
101, rue Yves-Le-Coz - 78000 Versailles

BOUCHERIE SAINT-MICHEL

J.J. Legrand

Triperie - Volailles - Charcuterie - Traiteur

97, rue Yves-Le-Coz - 78000 Versailles

01 39 51 32 27

Poissonnerie DROMER

• 78 ans d'existence
• 78 ans d'expérience

14, rue Jean-Moulin à Guyancourt 01 30 43 17 07

Marché de Porchefontaine



A86 : Avancement et chemins

LES TRAVAUX

Le tunnelier a franchi le premier kilomètre de creusement mi-janvier 2006. Il poursuit sa route sous la forêt de Versailles en direction du Nord, vers l'ouvrage de la RD10 à Viroflay qu'il devrait atteindre courant mai 2006.

Parallèlement, les travaux d'aménagement suivent : dalle inférieure de circulation, niches de désenfouage et escaliers de transfert.

Pour les puits de secours de Porchefontaine et la niche 77, les parois moulées sont terminées. L'excavation des puits est en cours.

LES CHEMINS

Pendant les travaux, quelques modifications d'itinéraires ont été nécessaires, et des panneaux implantés sur site informent les randonneurs.

La piste cyclable a été déviée au nord de la RN286, depuis l'échangeur du Pont Colbert jusqu'au quartier Mozart. Les passages piétonniers permettant de traverser la route en souterrain à l'entrée de Vélizy (des Metz vers le quartier Mozart) et le passage animalier (du bois des Metz vers le bois du Pont Colbert) ont complètement disparu. La traversée doit se faire, au niveau de Vélizy, en aérien, sur les échangeurs routiers, une passerelle ayant été aménagée entre l'échangeur et le quartier Mozart. La piste cyclable devrait être rétablie dans son trajet initial à la fin des travaux.

Les traversées en aérien, en couverture de la RN286, au Pont Colbert et au quartier Mozart sont pour l'instant encore à l'état de projet.

ET L'ACCÈS À L'ÉCHANGEUR ?

Enfin, la signalisation à mettre en place à partir de l'avenue de Paris, en l'état actuel des choses, devrait indiquer que le seul moyen d'arriver vers l'échangeur serait de traverser le quartier de Porchefontaine. D'où le projet fortement contesté de mettre les rues Albert-Sarraut et Yves-le-Coz en sens unique pour fluidifier la circulation.

A. Roger

Versailles portage : des commerçants à votre service



UN DOUBLE OBJECTIF

Vous serez libérés du poids de vos courses et dans le même temps vous serez utile à l'emploi.

En effet, la deuxième vocation de Versailles-portage est d'aider des jeunes à s'insérer dans la vie professionnelle à travers une première expérience et des formations. L'association a des moyens importants pour apporter un service de qualité et répondre aux attentes des commerçants et de leurs clients : une équipe de huit collaborateurs, trois scooters, deux voitures fourgonnettes, une voiture avec une unité de réfrigération.

Forts de ce premier emploi, trois jeunes ont déjà trouvé un travail stable chez un commerçant, un autre est devenu policier municipal, un autre encore passe la licence de moniteur d'auto-école.

Versailles-portage est une association parrainée et financée par la mairie, la chambre de commerce, la direction du travail des Yvelines, l'Europe et des entreprises privées.

A terme, il est prévu d'étendre ce service à l'ensemble des communes du Grand Parc.

Philippe Devatre

CERTAINS commerçants choisissent d'assurer eux-mêmes leurs livraisons. D'autres utilisent un service encore méconnu qu'ils proposent gratuitement à leurs clients : le portage des achats à domicile et l'accompagnement des personnes à mobilité réduite pour faire leurs courses.

UNE CRÉATION ORIGINALE

Ce service a été fondé en mai 2000 pour une centaine de commerçants adhérents et exerçant une vingtaine de métiers très divers,

fleuristes, banquiers, coiffeurs, pharmaciens, libraires, opticiens, pressings, bouchers, garagistes, maraîchers.

A Porchefontaine, les pharmacies, le magasin de primeurs rue Albert-Sarraut, Optic 2000 et la Société Générale en sont membres actifs et rendent ce service à leurs clients tous les jours.

Vous êtes fatigué, vos achats sont volumineux, contactez-les et c'est gratuitement qu'ils s'occuperont de tout. Le rayon d'action inclut Versailles, Viroflay, Le Chesnay et Buc.



JARDINS ET BALCONS

Le 26 mars, par un temps clément alors que la veille il pleuvait dru, avait lieu, Square Lamôme, comme chaque année depuis six ans, la fête des plantes de notre quartier.

Foire aux plantes 2006

UNE foire où, durant un après-midi, on échange des plantes, des expériences, des savoir-faire, des informations, des conseils, sans aucun souci monétaire car tout est gratuit. Chacun apporte des végétaux de son jardin, de son balcon, de son intérieur et remporte ce qu'il n'a pas et qu'il veut essayer. C'est aussi l'occasion de retrouver la plante qui est morte sans raison ou qui a gelé. Plus modestement cela permet de mettre un nom sur un végétal et Dieu sait que les plantes sont nombreuses !

La foire, ce sont trois tentes et des tables d'exposition de plantes ou de



documents. Ce sont aussi des ateliers : pour les enfants, une formation au semis (coquilles d'œufs à remplir de terreau, lentilles à y semer, décoration du support de chaque coquille) ; pour les adultes une initiation au pralinage, à la division de touffes, au semis et à la reconnaissance de plantes et de graines. A noter, cette année, un stand où une charmante dame vous informe sur les orchidées.

Ajoutons à cela le stand du CLAP 53, support de la manifestation, où l'on peut s'abreuver de chaud ou de froid

et même adhérer à l'association. La foire est animée et quelques 400 personnes de tous âges viennent regarder, fouiner, s'initier, se documenter et, bien sûr, donner et s'approvisionner. Cette année, beaucoup de jeunes familles et des nouveaux arrivés dans le quartier. L'accueil est le fait de quelques 23 « animateurs » de tous âges, dont un petit noyau d'organisateur fidèles et tenaces sans lesquels tout cela n'aurait pas lieu.

Jean Sebillotte

En bref

Où était-elle ?



Réponse page 7

Vitesse

Coussins berlinois et plateaux surélevés.

Pour ralentir la vitesse, le coussin berlinois se pose rapidement, mais présente des nuisances sonores et peut devenir dangereux à l'usage. Il représente le plus souvent une solution expérimentale et provisoire. S'il convient, il est le plus souvent remplacé par un plateau surélevé plus durable dont la mise en place est plus longue et plus coûteuse (environ 26 000 euros).

C'est le cas rue Rémond où les coussins berlinois sont actuellement supprimés en attente de l'opération suivante.

Bruits et vibrations

Rue de la Chaumière

A quarante mètres de profondeur, le tunnelier continue à grignoter le sol... avec vigueur. Début avril, les habitants de la rue de la Chaumière, alertés par le bruit et les vibrations venues du sous-sol, se sont inquiétés pour leurs maisons. Ils ont pris contact avec la société qui s'est montrée... rassurante.

Voitures brûlées

Lundi 10 avril, rue Victor Hugo, près de la rue Coste, deux voitures de riverains ont été incendiées vers 4 heures et demie du matin. Le feu s'est propagé à trois autres véhicules. L'enquête est en cours.

LE JOUEUR DE FLÛTE

UN joueur de flûte est apparu l'année passée rue Coste. Barbu, souriant, l'œil vif, clair, malicieux, intelligent, il a vite excité ma curiosité.

Nous parlons quelquefois, assis tous deux sur le muret. A l'automne, chaque fois qu'il était là, je lui donnais une pièce pour son travail d'interprète modeste mais enchanteur.

L'hiver arriva. On ne le vit plus. Que devenait-il ?

Et puis, la semaine passée, j'entendis à nouveau le son de sa flûte, et grande fut ma joie de le revoir.

Chers amis de Porchefontaine, quand vous entendrez le son de sa flûte, ne lui donnez pas uniquement une pièce au passage pour son travail mais arrêtez-vous quelques instants devant cet homme courageux et montrez-lui que vous l'avez en estime.

Envoi de J. P. Rocher, rue Yves-Le-Coz

CHESNEAU RIVE GAUCHE
Gestion — Transaction — Location

93, rue Yves-Le-Coz — 78000 Versailles
Tél. : 01 39 49 94 25 — Fax 01 39 49 96 40
e-mail : immobilier-chesneau@wanadoo.fr

CARRY GUETTE
Spécialiste fruits hors saison
Livraison à domicile
01 39 50 19 35
Carré aux herbes
Halles de Versailles
78000 Versailles

PIZZA PORCHEFONTAINE
Pizzeria Restaurant
99 rue Yves-Le-Coz
78000 Versailles
01 39 24 06 70
Fermé le dimanche

**FABRICATION - LOCATION
RÉPARATION**

TENTES DE RÉCEPTION
MATÉRIEL DE COLLECTIVITÉ
STRUCTURES - LITS DE CAMP

LE MATÉRIEL HEXA - 9, rue Molière - 78000 Versailles - Tél. : 01 30 21 11 04 - Fax 01 39 02 70 75

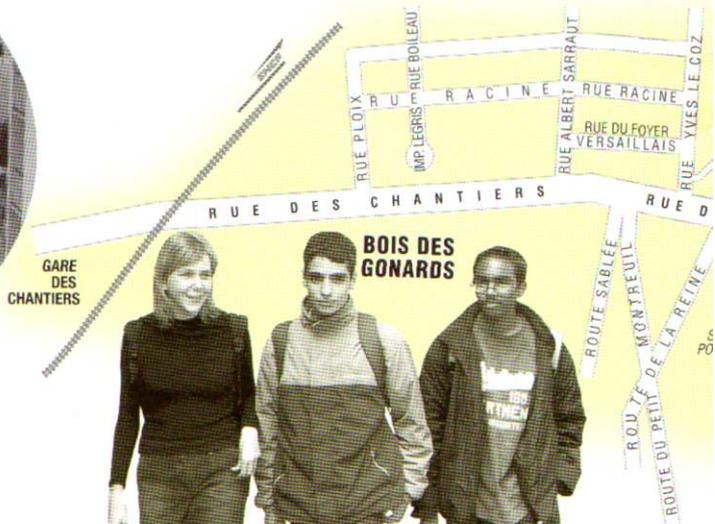
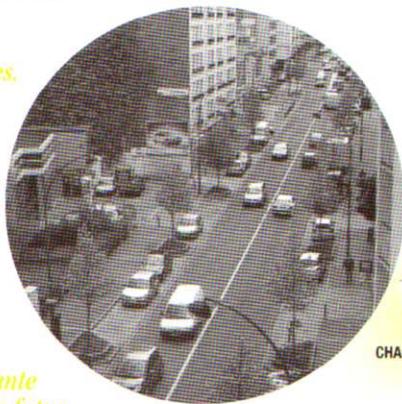
inter caves

19, rue du Pont-Colbert
78000 Versailles
Tél./Fax : 01 39 49 57 27



A la jonctio L'axe Pont Colbert

Partagé entre deux villes, Jouy et Versailles, et entre deux quartiers, Chantiers et Porchefontaine, reliant deux pôles de connexion, l'A 86 et la gare des Chantiers, l'axe Pont Colbert-Chantiers rassemble sur 800 mètres une centaine de commerces, entreprises et professions libérales. L'aménagement résidentiel date des années 70 et concentre une très grande majorité d'habitants dans les immeubles. Quant à la circulation, on la sait importante et, selon les sources, les prévisions pour le futur divergent fortement.



Entre le Pont Colbert et la rue Ploix : 36 maisons, 1247 appartements

PAS À PAS, COMPTONS

C'est en appartement que j'ai grandi dans le quartier. Un quartier un peu trop identifié à mon goût à ses maisons avec jardin alors qu'il suffit, entre autres, de regarder l'axe rue des Chantiers-Pont Colbert pour se rendre à l'évidence que les immeubles y occupent aussi une large place.

Alors, pour ce dossier, j'ai eu d'autant plus envie d'avoir quelques précisions : combien d'habitants le long de cet axe ? Combien vivent en maisons ? Combien en appartements ? Pendant deux demi-journées, à deux, nous avons mené l'enquête, numéro après numéro, depuis le début de la rue du Pont Colbert jusqu'à la rue Ploix.

En haut, puristes, nous n'avons bien sûr pas compté l'impasse du Pont Colbert relevant officiellement de Jouy-en-Josas même si bien des habitants, tout en votant sur leur commune officielle, se sentent aussi versaillais.

RUE DU PONT COLBERT

Calcullette et calepin en main, nous avons commencé à descendre la rue. En face des 15 maisons et des 12 appartements du square du Pont Colbert, la résidence Saint-Bernard ajoute ses 84 appartements aux 307 des Cisterciens. Nous notons ensuite 17 maisons et trois autres immeubles dans la rue du Pont Colbert : face à la station Esso, 20 appartements, à côté de l'ancienne chapelle, 32 appartements et en haut de la rue Yves-le-Coz, 68 appartements. Si nous comptons en moyenne trois habitants par logement, nous voilà à 1665 personnes au moment où nous croisons la rue Yves-Le-Coz.

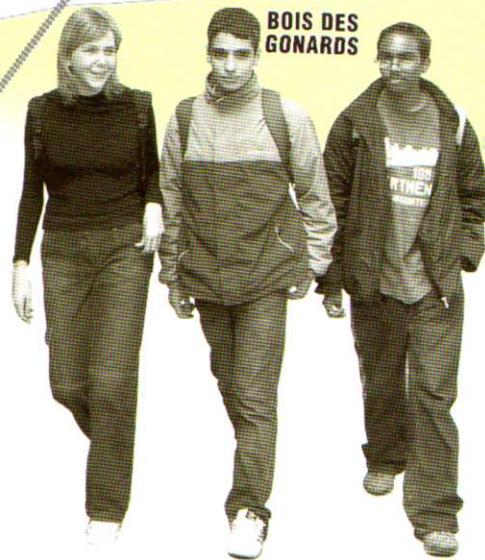
Poursuivons notre chemin. Quelques rares maisons, surtout des immeubles où nous recevons un bon accueil des gardiens et comptons les boîtes à lettres. A l'arrivée, rue Albert Sarraut, nous en sommes, toujours avec le même mode de calcul, à 2 235 habitants.

CONTINUONS LA ROUTE

Attention ! après l'intersection avec

la rue Albert Sarraut, la rue change de nom : nous voilà presque sans indication dans la rue des Chantiers. Toujours très peu de maisons : 36, d'après notre comptabilité entre le haut du Pont Colbert jusqu'à la rue Ploix. Sur la rive gauche, côté pair, les immeubles se suivent maintenant quasiment sans discontinuité. A ce niveau la densité de la population devient de plus en plus importante dans les résidences entre la rue et la forêt, entre le bruit de la circulation et le chant des oiseaux côté bois. Si l'on additionne les 399 appartements de ce côté aux 138 du côté impair, nous voilà, jusqu'à la rue Ploix, à 537 appartements et une maison, soit 1 614 habitants. Additionnons maintenant les deux nombres : environ 3 850 habitants vivent entre le Pont Colbert et la rue Ploix, dont 97% en appartements. A titre indicatif, le dernier recensement de 1999 comptabilisait 7 500 habitants sur Porchefontaine et 10 000 sur les Chantiers.

DLH et MNR



De Porchefontaine ou des Chantiers

Trois constatations intéressantes relevées au cours de notre enquête :

- du haut du Pont Colbert à la rue Albert-Sarraut, sans hésitation, les habitants se sentent de Porchefontaine ;
- passée la rue Albert-Sarraut et jusqu'à la rue Ploix, les avis commencent à diverger : certains se sentent déjà du quartier des Chantiers tandis que d'autres, quel que soit le côté de la rue, se revendiquent comme

d'irréductibles Porchefontains. • au-delà, jusqu'au Pont des Chantiers, c'est sûr, on ne fait plus partie de Porchefontaine mais bien des Chantiers.

Intéressant à noter : ceci ne recouvre pas la définition administrative des quartiers adoptée par la ville qui considère le côté pair depuis le Pont Colbert comme faisant partie des Chantiers.

St Mark's Church

TOUT au bout de la rue du Pont Colbert, entre les bois et l'A86, une jolie maison 1830 à tourelle et un bâtiment neuf qui abrite à la fois un lieu de culte et une bibliothèque-lieu de réunion : c'est St Mark's Church, l'église anglicane de Versailles. En 1985, elle a quitté le centre ville où elle était à l'étroit. Très active, la paroisse organise de nombreuses activités, et le samedi matin, avec la collaboration de ses voisins catholiques de la paroisse Saint-Michel, un petit-déjeuner-rencontre pour les sans-abri.



Versailles Habitat : 321 logements sociaux

Versailles Habitat a pour objectif la construction, la rénovation et l'amélioration de logements sociaux. Créé en 1927 sous l'appellation « Office Public d'Habitat à Bon Marché », puis devenu l'OPCHLM et enfin l'OPAC (Office Public d'Aménagement et de Construction) en 2004, il gère 3 200 logements sur Versailles dont 3 ensembles d'immeubles sur l'axe Chantiers-Pont Colbert :

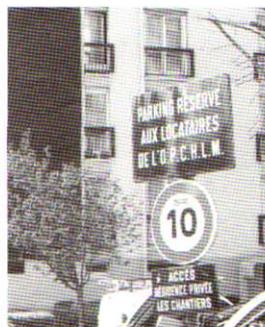
- un en haut du Pont Colbert, rue Saint-Bernard (84 logements),
- un autre en face de la rue Yves-le-Coz (68 logements),

– le troisième, le plus important (169 logements), au début de la rue des Chantiers.

Au total, le quart des appartements de cet axe.

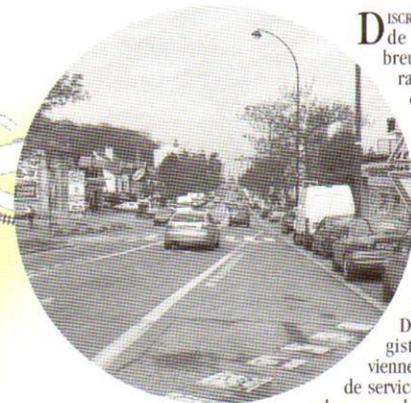
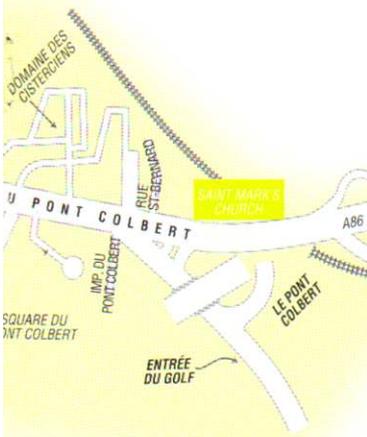
La commission d'attribution des logements se réunit pour examiner tous les mois environ 1 800 demandes.

Les loyers sont vraiment attractifs : environ 35% en dessous des prix pratiqués sur Versailles. C'est pourquoi le délai d'attente varie de 3 à 5 ans pour un taux de rotation de seulement 5%.



Union de deux quartiers Pont Colbert – Chantiers

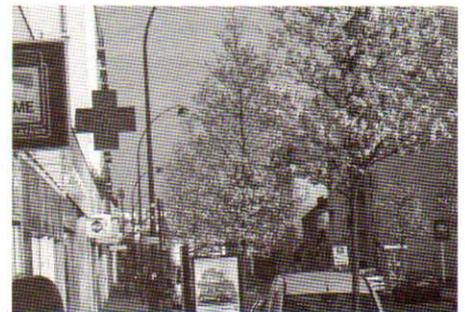
Une forte représentation médicale et paramédicale



DISCRETES, les professions de santé sont nombreuses : quelques généralistes, un des deux centres de médecine du travail de Versailles, un dentiste et surtout des activités paramédicales : 5 kinésithérapeutes, un orthoptiste, trois orthophonistes, un opticien et un pharmacien. Dans un autre registre, deux coiffeurs viennent compléter l'offre de service à la personne : un salon pour dames et, en face, un salon spécialisé dans le traitement

de la calvitie. Cette offre s'explique d'abord par le nombre important de résidents et de salariés, des ex-habitants du quartier fidèles à leur praticien et aussi par le flux important de conducteurs qui viennent en coup de vent, le temps d'une consultation. Les patients et clients

de passage profitent des places payantes et même de celles attribuées aux commerces existants mais, au total, l'offre est insuffisante.



Les chiffres de la circulation

	Trafic moyen du matin en heures de pointe 7h-9h	Trafic moyen du soir en heures de pointe 17h-19h	Trafic moyen journalier
Sens « entrant dans Versailles »	808 véhicules/h	922 véhicules/h	9300 véhicules/j
Sens « sortant de Versailles »	701 véhicules/h	635 véhicules/h	7200 véhicules/j

Chiffres communiqués par le service circulation de la ville de Versailles.

La circulation augmente d'environ 2% par an comme dans toute l'Ile de France.

L'étude de circulation, réalisée à la demande de la municipalité, intègre tous les projets de la ville et également l'élargissement de la

RN 286, l'ouverture de l'A 86 à péage et la création de la ZAC des Chantiers. Elle fait ressortir une légère augmentation des trafics à l'horizon 2010, puis une diminution à l'horizon 2015.

A suivre...

Voitureland

Au royaume de l'automobile

AUCUN doute là-dessus : des stations service aux sociétés d'assurance, la rue des Chantiers-Pont Colbert, c'est bien le royaume de l'automobile. Une bonne dizaine de marques sont présentes sur cet axe. Et si on ne vous vend pas de voitures, on peut vous en louer. On peut changer vos pneus, remplacer votre pare-brise, faire le petit entretien express. Deux sociétés d'assurance, une société de surveillance, deux stations service ; au total, ce sont 15 enseignes dont l'activité tourne autour de l'automobile. Quoi de plus naturel, l'axe Pont Colbert-Chantiers-Etats Généraux est une des grandes voies de traversée de Versailles et d'accès au centre ville.

A tous, nous avons demandé

pourquoi ils avaient choisi ce lieu pour y établir leur commerce. Pour certains, c'est le côté passager de la rue qui est primordial. Pour d'autres, c'était le seul endroit disponible dans la région proche. Mais la plupart semblent satisfaits de s'être installés ici : pas nécessaire de traverser Versailles quand on n'y réside pas.

On comprend que le sentiment d'appartenance au quartier soit quasi inexistant pour beaucoup de ceux que nous avons interrogés. A cela plusieurs raisons : d'une part, s'il s'agit seulement d'un lieu de travail, c'est assez naturel, d'autre part, l'importance de cette voie de circulation centrée sur ses activités fait voler en éclats la notion de quartier,

avec ses frontières et ses caractéristiques propres. Enfin, le nom de la rue (des Chantiers) semble indiquer qu'on est, bien sûr, du quartier des Chantiers et non de Porchefontaine. Mais, pour la plupart, tout simplement, on travaille à Versailles.



Où, quand, comment stationner ?

VITE, elle est en train de passer ». Voilà une phrase que l'on doit entendre assez souvent chez les commerçants. A les en croire, c'est une pluie de « pévés » qui s'abat quotidiennement sur leurs véhicules et ceux de leurs clients. Renseignements pris auprès de Joël Maurin, du service circulation à la Mairie de Versailles, nous avons pu constater que la réglementation en vigueur ne prévoyait aucun système d'abonnement (sauf au parking Poincaré). Toujours l'obsession du parcimètre... Un total de 150 places de parking, c'est effectivement peu pour une voie aussi commerçante. Aucun parking public n'est prévu dans l'immédiat. D'après Monsieur Maurin, il



faudrait d'abord définir les catégories d'utilisateurs, trouver un emplacement et un financement. Question subsidiaire : que font les automobilistes qui ne trouvent pas de place rue des Chantiers ? Ils descendent se garer dans les rues adjacentes déjà utilisées par les riverains.

Perspectives : quel avenir pour cet axe déjà fortement chargé ?

LA mise en service du tunnel de l'A 86 est prévue pour 2009 et on peut déjà imaginer le transit supplémentaire occasionné par les véhicules, en provenance des autres quartiers de Versailles, pour rejoindre l'entrée du tunnel au Pont Colbert !

UNE SOLUTION EXISTE, POUR QUAND ?

Des sorties de tunnel sont d'ores et déjà possibles sur l'avenue de Paris, Place Louis XIV, et prévues sur les plans de Cofiroute, où ce diffuseur est noté comme « différencié ». Jusqu'à quand ? Faudra-t-il attendre qu'on ne puisse plus circuler, tant sur l'axe Chantiers/Pont Colbert que dans les autres rues de Porchefon-

taine, pour les mettre en service ?

UNE AUTRE SOLUTION, LA DÉVIATION DE VERSAILLES

En discussion depuis bon nombre d'années, la création de la véritable déviation de Versailles, en souterrain, entre la Porte Saint-Antoine et la RN 286, permettrait de véritablement décongestionner la sortie du Pont Colbert.

ET LE BRUIT ?

L'axe Pont Colbert/Chantiers subit deux nuisances importantes, directement liées au nombre impressionnant de véhicules qui y circulent : la pollution et le bruit. Il

existe cependant une nuisance sonore supplémentaire qui ne fera que s'accroître avec l'ouverture du tunnel : celle provenant de la RN 86 au Pont Colbert. Une protection antibruit, en couverture, est actuellement en construction à Vélizy face à la Cité Mozart ; il serait souhaitable de créer une couverture semblable sur l'infrastructure du Pont Colbert. Les habitants du quartier seraient ainsi protégés du bruit de fond, surtout très pénible par vent d'ouest.

Dossier réalisé par : Philippe Dewatre, Claude Dutrou, Dominique L'Hoste, Marie-Noëlle et Alain Roger.

La véritable histoire de Porchefontaine

La légende de Porchefontaine dit qu'un dragon vivait dans les eaux les plus profondes de la fontaine des Nouettes. De nombreux paysans racontaient que ce dragon gardait un fabuleux trésor. D'autres disaient que la légende n'existait pas. Bien des hommes ont essayé de s'emparer du trésor, mais personne n'est ressorti vivant de la fontaine.

Un jour, un barbare tenta de prendre ce trésor mais il ressortit des eaux terrifié. Comme il n'était pas très intelligent, après avoir calmé ses peurs, il fit une nouvelle tentative, mais ne revint jamais.

Porche, un gonnard, sorte de petit elfe vivant à l'époque, apprit la légende en lisant l'Écho des Nouettes. Il trouva la fontaine et dit aux paysans que s'il trouvait le trésor, il construi-

rait un village. Il s'enfonça alors dans les eaux noires et troubles...

Il terrassa le dragon et quelques années plus tard, le village était terminé. Le gonnard donna son nom « porche » au village et en souvenir, de sa quête du trésor y associa le mot fontaine. Ce qui donna le nom de « Porchefontaine ».

Comme chacun sait, les elfes vivent dans les forêts, aussi, Porche



Le marché du village

s'installa-t-il en bordure de « Porchefontaine » avec toute sa famille dans un petit bois qui s'appelle encore aujourd'hui, le « bois des Gonnards ».

AUTRES EXPLICATIONS FARFELUES

Il y a longtemps, un lutin arriva dans une forêt au volant d'une Porsche. Cette dernière, accélérât grâce à un procédé unique en son genre : une fontaine la propulsait. Sur son passage, la fontaine arrosa les arbres magiques qui devinrent des maisons. On appela ce quartier « Porsche-Fontaine ». Aujourd'hui, seule l'orthographe a changé, on l'écrit désormais « Porchefontaine ».

Une grande fontaine abritait un petit port. Un jour, un homme riche vint.

Il dit : « Comment s'appelle votre village ? » Le chef dit qu'il s'appelait Port-Fontaine. Le riche trouva ce nom bizarre.

Pour changer le nom du port il donna beaucoup d'argent et l'appela « Porchefontaine ». C'est pourquoi aujourd'hui encore le quartier est très riche.

Les élèves de CM2 d'Yves le Coz ont écrit à l'Écho pour dire leur déception de ne pas voir tous leurs textes publiés dans le numéro 31. C'était par manque de place. Ils avaient écrit pour nous « la véritable histoire de Porchefontaine » et « autres explications farfelues ». Les voici donc aujourd'hui.

Culture et loisirs : éclosion de printemps

A la maison de quartier

AVRIL : LA DANSE S'EXPOSE

On danse beaucoup à la maison de quartier de Porchefontaine. C'est une spécificité locale pour tous les âges pour tous les goûts : danse contemporaine, danse de salon, thés dansants, hip-hop. Plus de 500 personnes s'entraînent et dansent chaque semaine profitant des grandes salles disponibles. En avril, une très belle exposition itinérante, réalisée par l'ADIAM, s'est arrêtée dans le hall avec des photos superbes de danseurs en mouvement, dans la diversité des chorégraphies, classiques, contemporains, jazz... Des textes, une vidéo racontaient l'histoire de la danse qui se confond avec l'histoire tout court : on ne danse pas en France sous la monarchie comme en Allemagne sous le nazisme. Toute création est prise



dans l'époque qui l'a vue naître. Comme en écho, à cette occasion, chaque atelier, chaque association de danse s'est exposé au cours du mois pour un spectacle, une initiation, une animation d'une soirée ou d'un dimanche : « les professeurs se sont défoncés pour monter des

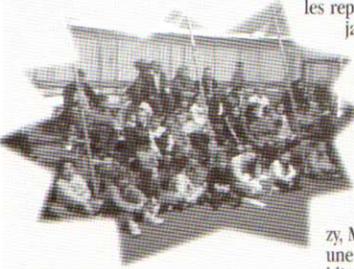
spectacles et les danseurs sont toujours prêts à montrer ce qu'il font ».

MAI : MOYEN ÂGE DEDANS, DEHORS

Dans le jardin, à l'extérieur, derrière le centre, le jardin moyenâgeux prend forme peu à peu. Les petites corbeilles d'osier tressé ont fait leur apparition. Autour de l'éco-jardinier de la ville, retraités, familles, enfants plantent peu à peu les légumes, les herbes aromatiques, les fleurs étiquetées, répertoriées. À l'intérieur, dans le hall, les animaux des tapisseries du moyen âge viendront remplacer les danseurs. L'atelier de Françoise Trotabas reprend les sujets de la Dame à la licorne et de la tapisserie de Bayeux pour les reporter et peindre sur des tissus. Un travail au long cours comme celui du jardin, pour durer au fil des saisons.

Sous le chapiteau

UN SUCCÈS POUR SES PREMIÈRES SEMAINES



CARL Hallak, responsable du chapiteau, a fait part à l'Écho des Nouettes de son sentiment très positif après quelques semaines d'exploitation.

« Je suis vraiment très content. J'ai vu tout se mettre en place, depuis la butte herbeuse jusqu'à ce

lieu de vie intense aujourd'hui, pour les enfants et leurs parents : les cours du cirque, les jongleurs, les représentations théâtrales, le jazz, les spectacles de marionnettes, le stage théâtre, le stage marionnettes. Le Médecin malgré lui, joué par la Compagnie de la Reine dirigée par Jean-Daniel Laval a été vu par plus de 2000 élèves, venus de Versailles, Vélizy, Magnanville, sans compter une représentation « tous publics » le 2 mars. 150 enfants

ont assisté au spectacle de marionnettes : il était une foie. Un petit bémol : les « visites » nocturnes, avec des dégradations et des vols, mais c'est malheureusement inhérent à ce type d'édifice en toile de tente. »

MD

A la bibliothèque

Je suis passée voir les bibliothécaires. Elles m'ont passé leurs coups de cœur. A mon tour, je vous passe les miens...

Ravel de J. Echenoz ; vous y découvrirez la fin de vie de Ravel, le compositeur du célèbre Boléro, le détail de l'atmosphère de l'époque. Un régal. Pas rassasié ? précipitez-vous alors

sur **Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur** de Lee Harper. Vous vivrez en Alabama dans les années 30 racisme, émotion, tendresse. Encore un ? **L'intérieur de la nuit** écrit par L. Miano : regard lucide, sans concessions, d'une africaine sur son propre peuple. Et nous ? et nous ? piaillent les plus jeunes... Voici de quoi vous dilater les papilles culturelles, deux nou-

velles collections pour le roman historique :

Mon histoire chez Gallimard **Les romans de la mémoire** chez Nathan Encore ! encore ! Nous avons aussi pensé à vous les p'tits lutins : **Mathis : Cinq, six bonheurs** de T. Magnier, collection Petite Poche. Prix Sorcières 2006.

A bien noter aussi, le 8 juin de 9h30 à 11h, **rendez-vous avec tous les bébés lecteurs** et chaque mercredi à 10h30, **l'Heure du Conte**. Chic, pas même besoin de s'inscrire.

Hélène Volcler

Rallye pédestre

Le 1^{er} avril 2006, 400 Porchifontains ont fait la queue pour participer à la dernière édition du Rallye pédestre du quartier, sur le thème de la mer. Grâce aux efforts des familles organisatrices – les vainqueurs de la précédente épreuve –, aux dons des commerçants du quartier et au courage des familles que la pluie n'avait pas dissuadées, le rallye a débuté au Pavillon d'Élvire par un pique-nique commun.

L'après-midi, les équipes ont sillonné le quartier avec leurs traditionnels parcours et leurs énigmes



en tous genres (trouver les jurons du capitaine Haddock, les expressions avec poisson...).

De retour à la case départ, les enfants, mis à l'épreuve une dernière fois, ont dû fabriquer des bateaux de tous types.

Tard dans la nuit, une fois les plus petits couchés, les parents ont reçu leurs lots. Les heureux vainqueurs sont repartis avec le trophée habituel, un joli nain de jardin à conserver 12 mois... dans son jardin. P.D.

Régis Lepelletier

Boulangier - Pâtissier - Chocolatier - Confiseur
Nous réalisons tous vos désirs gourmands
(anniversaire, baptême, communion, mariage)

24, rue Coste — 78000 Versailles — 01 39 51 23 29

HELIE
Charcuterie - Traiteur
Aux produits régionaux

12, rue Coste — 78000 VERSAILLES
Tél. 01 39 50 28 92



Le jardin de Conilhac
Fruits secs & Artisans Choisis

Marché de Versailles
Tél. : 06 76 03 57 99

Fontaine de Gaïa

Une association locale pour l'environnement et la qualité de la vie

QUELLE énergie chez la fondatrice Anne Théau-Yonneau, mère de plusieurs enfants et médecin hospitalier à Paris. Nous l'avions rencontrée fin 2004, alors qu'elle cherchait à créer son association. Un an plus tard, nous la retrouvons : « ça m'émerveillait de ne rien faire pour l'environnement ; je me suis dit : qu'est-ce que je peux changer à ma petite échelle. En février 2005 je me suis lancée et 25 personnes ont répondu »

ECONOMIES D'ÉNERGIE

Pourquoi le nom de Fontaine de Gaïa ? Gaïa pour la déesse de la terre, Fontaine pour Porchefontaine évidemment. Un nom que l'on voit de plus en plus fréquemment sur les affichettes annonçant dans le quartier telle ou telle conférence sur le recyclage, le développement durable. Un nom lié aussi à la mise en place de PédiBus où le groupement a pu s'associer au bureau d'étude de la mairie pour l'élaboration de trajets des différentes lignes à travers les rues du quartier. Les économies

d'énergie dans les transports sont en effet un des lieux de sensibilité et d'action de l'association : transports en commun, co-voiturage, déplacements en vélo sont prônés.

PANIERES DE LÉGUMES BIO

Autre initiative qui remporte un vrai succès chez les adhérents : les produits de saison en circuit court. « Nous avons trouvé des producteurs bio pour les œufs et aussi pour les fruits et légumes. Un agriculteur du Lot qui monte à Paris chaque semaine nous livre à Porchefontaine les contenus de 35 paniers de fruits et légumes. Ils arrivent chez une seule personne et sont distribués ensuite en système de pyramide avec une recette proposée par l'une d'entre nous (occasion de contacts et de discussions pour la suite)... Nous cherchons à manger le plus sain possible, avec des produits de saison, mais il faut éviter que nos adhérents ne soient que des consommateurs de paniers bio. Notre objectif est beaucoup plus lar-

ge : en prenant conscience des questions d'environnement nous changeons peu à peu notre façon de vivre. A la maison je m'aperçois que je passe davantage de temps à préparer la nourriture, j'essaie de moins utiliser la voiture, d'aller à Paris en train. Réfléchir sur la pollution, les dépenses d'énergie, c'est essayer de ne pas gaspiller, de moins jeter, de réparer, de recycler à travers de petits gestes par exemple fermer les volets de la maison l'hiver pour conserver la chaleur... »

COMPOSTAGE

A l'association, un petit groupe prend des cours de potager tous les mois, certains s'associent aussi aux travaux du jardin médiéval de la maison de quartier. Dernière réalisation en date, le compostage. « Nous nous intéressons actuellement à la fabrication du compost au jardin. Nous avons rencontré plusieurs fois à la mairie monsieur Mezzadri. Nous sommes volontaires pour expérimenter des composteurs mis à notre



disposition à prix modique. Nous ferons le point dans quelques mois pour voir s'il y a lieu d'étendre l'expérience et comment. » Des projets, il y en a encore plein. Un parmi d'autres : être partenaire pour créer localement en forêt des circuits pédagogiques autour de la flore et de la faune. Mais, en première période de bilan, Anne Théau sait aussi qu'il faut continuer à gérer et développer toutes les actions qui ont fleuri dans l'enthousiasme créatif de cette première année.

Marie-Jo Jacquey

Contact : Fontaine de Gaïa
Tél : 01 30 21 23 80
fontainedegaia@yahoo.fr

En bref

Camping

Après une dure année de travaux de transformation, Marie et Stéphane nous ont quittés pour la douceur angevine. Martin De Wit et Susanne Leefers, arrivés en mars avec leur petite fille, ont repris la direction du camping. C'est dans leur école hollandaise d'hôtellerie de plein air que Susanne et Martin se sont rencontrés avant d'adopter la France : la Dordogne, le Lot, le Gard, l'Alsace puis Porchefontaine. Nouveautés cette année : les « espaces bivouacs », une ouverture toute l'année et le restaurant ouvert le dimanche midi aux promeneurs de Porchefontaine ou d'ailleurs. Pourquoi pas vous ?

Solidarité

L'association « les petits frères des Pauvres » célèbre cette année 60 ans de présence et d'écoute auprès des personnes âgées seules et démunies. Afin de faire découvrir ou redécouvrir ce qu'ils sont, leurs réalisations et leurs projets, elle vous invite à une « Journée Portes Ouvertes ». Mardi 30 mai - 30, rue Albert-Sarraut, de 14h à 20h30

Fête des voisins

Une date pour faire connaissance et faire la fête avec les voisins de rue ou d'escalier. Mardi 30 mai : septième édition « d'immeubles en fête ».

Centre de loisirs

A Pâques, cultures du monde

Fabrication de masques, de bijoux, percussions, musiques réunionnaises... Tous les continents étaient là dans les activités réalisées avec les 6-12 ans au centre de loisirs de la Maison de Quartier pendant les vacances de printemps. Pour les 20-25 enfants présents chaque jour, le projet éducatif cherchait à faire découvrir le monde et à vivre ensemble. Tout s'est terminé avec les parents autour d'un repas festif.

REPONSE où était la rue aux vaches ?

Avant la construction du chemin de fer de la Grande Ceinture, la rue aux vaches partait du Pont Colbert quasiment au niveau de la rue Saint-Bernard actuelle et longeait le bas des bois en direction de Viroflay. Son tracé est repris en partie par l'actuelle rue Rémont.

Sesakinoufo

NOUVEAUX PROJETS

Notre association s'est ouverte à d'autres horizons ; nous n'avons pas changé de pays, nos projets sont toujours tournés vers les jeunes et le domaine de l'éducation mais nous y ajoutons le domaine de la santé avec un projet mené par des femmes à Gorom-Gorom dans la région sahélienne du Faso. Elles ont à cœur de favoriser un programme de prévention et de soins pour les personnes atteintes du sida et un programme de scolarisation pour les enfants orphelins de père. A Ouagadougou, la capitale, nous travaillons avec l'association Un Enfant une École. Là aussi, mise en place d'un programme scolaire pour les enfants des rues et les jeunes en difficulté : construction d'une ferme école, ouverture cet été d'une colonie de vacances pour les enfants. Trois jeunes adultes de notre quartier partiraient aider à l'en-

cadrement des enfants. A Kankalaba, tout va vite. Le collège est devenu lycée départemental, et les habitants des villages environnants ont été invités à voter afin que Kankalaba devienne commune.

WEEK-END AFRIQUE

Pour mieux comprendre tous ces changements, Sesakinoufo vous invite les 20 et 21 mai pour une fête autour du continent africain et de quelques-uns de ses pays dont bien sûr le Burkina. Exposition, Concert dansant, Ateliers, Buffet vous attendent. Durant ces 2 jours, vous pourrez ainsi faire connaissance avec Maurice, président de « Un Enfant une École », Evariste, directeur du lycée de Kankalaba et Drissa, président des parents d'élèves de Kankalaba.

B. Perrutel



D E M A I N

Aux beaux jours, les fêtes, les spectacles se succèdent. Comment pourrait-on présenter toutes les initiatives des associations, de la maison de quartier, des chorales, des clubs de sport... ? Le calendrier de la page 8 annonce toutes les dates qui nous ont été communiquées. Quant à donner davantage d'informations, il faut choisir. Alors, en toute partialité, nous présentons ici les spectacles à venir sous le chapiteau, pour sa première saison dans le quartier.



Spectacle des élèves :

mis en scène par les professeurs, il promet d'être magique et enthousiasmant ! 20 mai à 19h 30 et 21 mai à 16h

La boîte à musique :

Un conte musical qui nous plonge dans la féerie des comptines enfantines. 11 et 18 juin à 16h, à partir de 2 ans

Les Aventures extraordinaires de Nasreddine Hodja : cousin de Guignol ou de Polichinelle, Nasreddine Hodja est une sorte de Scapin, moitié fou moitié sage. Un spectacle léger et joyeux pour tous publics. 9 juin à 20h, à partir de 5 ans

Mort accidentelle d'un anarchiste : un chef-d'œuvre de Dario Fo par la Compagnie Les Nomadesques. 1, 2, 3, 6, 8, 9, 10, 13 juin à 20h30

Les Errants : Création audacieuse sur le camp de Sangatte par le Théâtre du Fracas. 15, 16 et 17 juin à 20h30

Le K barré : spectacle de cirque par la Compagnie Méli-Mélo, en résidence au chapiteau. 23, 24, 27 juin à 20h30

Un éventail de contes : Pour le bonheur des petits et des grands, une heure de spectacle proposée par l'Éventail des Contes de Versailles. 16 mai à 20h

Morceaux de cirque par les élèves de l'école de cirque de Versailles et Méli-Mélo. Amateurs et professionnels se partagent la piste durant une heure et demie. 28 mai à 16h00

Solution des Mots croisés

A : Gorgonzola. - B : Aléa. UOE. - C : Librairies. - D : Avoir. Elsa. - E : Peu. Asiles. F : Articulo. - G : Gaëls. LDOJ (Lido). H : OIU (Oui). Née. - I : Sexuels. Dé. L : Galapagos. - 2 : Oliveraie. - 3 : Rebouteux. - 4 : GARI (Gary). IL. - 5 : Aracs. 6 : Nui. Su. NL. - 7 : Zoreilles. - 8 : Oeillade. - 9 : ESE. - 10 : Assassine.

Phébus
vous facilite la ville

ESPACE CLIENTS
12 av. du Gal de Gaulle
01 39 20 16 20
www.phebus.tm.fr

KIOSQUE
Avenue de l'Europe
01 30 21 19 51
Objets perdus

POINT VÉLO
Place Raymond-Poincaré
01 39 20 16 60

« LA BOUCHERIE »
Monsieur M. ANDRE-JOANNY
62, rue Albert Sarraut 78000 VERSAILLES
Tél. 01 39 50 50 24

Viande de Salers label rouge : porc du cantal charcuterie : volailles : plats cuisinés

CARROSSERIE YVES LE COZ
STÉ M. GEFFRELOT
Règlement direct par les compagnies d'assurances
VÉHICULES DE REMPLACEMENT
Tél.: 01 39 51 13 86 - Fax 01 39 51 70 44
44, rue Yves-Le-Coz - 78000 Versailles

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Une agence Société Générale se tient à votre disposition du mardi au samedi au

93, rue Yves-Le-Coz
78000 VERSAILLES
Tél. : 01 39 51 12 18

Optic 2000
(spécialiste de la presbytie)
69, rue des Chantiers
78000 Versailles
face à Leader Price

Thierry Davrinche
Opticien
01 39 50 06 94

Monsieur Gomghar

Ici le temps s'est un peu arrêté, les espaces se sont mélangés

DERNIÈRE survivante d'autres épiceries semblables dans le quartier, la boutique de monsieur Gomghar, rue Coste, a une petite allure de souk marocain à la sauce gauloise. Ici, on est un peu ailleurs, sur les rives de la Méditerranée et dans l'épicerie de nos grands-mères.

Mais où est-il donc ? Dans la demi-pénombre, juste derrière la porte et derrière sa caisse, il est là, le bonnet sur la tête, au milieu des produits qui s'amoncellent sur les étagères et presque dans les moindres recoins.

« et pour l'interview ? »
 « Pas de problème, tu viens quand tu veux »
 « Mais peut-être y a-t'il des heures plus commodes ? »

« Non, pas de problème », prendra après s'occupe du magasin, on se retrouve dans l'arrière-boutique, avec un thé à la menthe évidemment.

MOUTONS, BÂTIMENT, VOITURES

De sa voix toute pleine de ses intonations maghrébines, c'est une vie de travail que me raconte Mohamed Gomghar. Travailler, il a toujours fait cela. « A six, dix ans, j'allais garder les moutons avec mes sœurs. On habitait à la campagne au sud d'Agadir. A treize ans, je suis arrivé à Casablanca pour travailler dans un magasin et puis un jour, un copain qui était en France m'a dit : « Si tu veux venir, tu peux avoir un contrat de travail dans le bâtiment ». « C'était en 1970, avec un contrat, l'émigration c'était facile. Le patron était très gentil ; j'ai fait des couvertures en zinc et puis après j'ai travaillé à la chaîne chez Citroën, à Levallois-Perret. J'ai fait les pare-brise, les câbles, les compteurs. J'étais en équipe de 6h30 à 15h ou de 15h à 23h. Je n'ai jamais travaillé la nuit. C'est dur la chaîne, si tu veux aller aux toilettes, il faut quelqu'un qui te



remplace... Il faut venir très à l'heure si tu veux grimper. »

LE MAGASIN

« Après Citroën, j'ai changé pour le magasin parce que je voyais des copains qui faisaient ça. Ce travail, c'est pas pareil qu'à l'usine. Là bas, tu reçois le commandement, ici, il y a beaucoup de soucis ; si tu travailles, si tu travailles pas, il faut payer toutes les charges. Quand tu remplis le cadencier, tous les jours, il faut faire attention. » Le cadencier,

il va me le faire découvrir : un immense listing de produits pour les commandes à la centrale d'achat de Carrefour dont dépend son magasin comme le Marché Plus voisin. La boutique reste ouverte sept jours sur sept de 8 heures à 21 heures. Autant dire qu'il n'y a pas trop de place pour le loisir. C'est le travail permanent avec un studio au-dessus du magasin. Quelques rares sorties avec les copains. Comme pour beaucoup de sa génération, femme et enfants sont restés au pays. « Elle a préféré élever les enfants au Maroc avec la grand-mère ». Alors, une fois par an, souvent moins au début, il repart au pays.

« J'ai toujours travaillé un peu dur, mais c'est comme cela, on est bien obligé... » conclut avec toute son expérience monsieur Gomghar avant de reprendre sa place, avec ses clients, derrière la caisse. Tout en pesant les fruits et légumes, il n'arrête pas de prendre des nouvelles de tous : la santé de la grand-mère, le bébé qui vient de naître ; « ici, je connais tout le monde... ». En sept ans de présence permanente, ce n'est pas impossible !

Marie Jo Jacquey



Rue des chantiers, chantiers des rues

La tolérance ? disait Paul Claudel, il y a des maisons pour ça. On aimerait pouvoir dire : « Des chantiers, il y a une rue pour ça. »

Oui, il y a bien à Versailles une « rue des Chantiers ». Ce qui peut vouloir dire qu'il y a des chantiers dans cette rue, mais pas forcément qu'il n'y a de chantiers que dans cette rue.

Le croire serait aussi irréaliste que de penser qu'il ne saurait y avoir de gendarmes à Versailles en dehors de leur « impasse » ; que les moines et les cisterciens devraient rester cloîtrés dans leur rue ou leur domaine ; qu'il n'y aurait nulle part de place pour une autre chaumière que celle à laquelle une rue est dé-

diée ; qu'il n'y aurait dans toute la ville que « deux portes » et dans le même passage : que l'on ne pourrait boire à aucune fontaine que dans la « rue Jean de la... » ; qu'on ne saurait trouver de racine ou de bruyère n'im-

porte où. Des chantiers il y en a partout, dans toutes les rues ou presque. A Porchefontaine en tout cas. Alors, dans l'intérêt de tous, bien sûr, on creuse, on barre, on dévie, on rebouche, on recreuse, on rebarre, on redévie, on rebouche. A tour de rôle, les habitants de Porchefontaine font l'expérience de la fraternité des

tranchées... malgré les barrières.

On enlève des tuyaux, on remet des tuyaux. Vous en voyez à tous les coins de rue et de toutes les couleurs. La seule difficulté, comme toujours, est de trouver le bon.

Mais on le sait désormais : ouvrir un chantier, c'est ouvrir la cbaussée de part en part et de long en large. Quand elle est ouverte, on la ferme à la circulation. Quand elle est refermée, le chantier ferme... et la voie est ouverte !

On a l'agréable impression de passer alors de la « rue des Chantiers » à l'« avenue de la Tranquillité »... (Mais si, mais si, celle-là existe aussi).

Vous pouvez vivre cette attente... même si vous n'habitez pas « rue de l'Espérance ».



le billet de Noël Copin

MAI

Dimanche	14	14 h 00 • Saut d'obstacles Club Hippique - entrée libre
Mardi	16	20 h • Un éventail de contes Chapiteau - 4 €
Samedi	20	19 h 30 } Spectacle des élèves
Dimanche	21	
Samedi	20	Week-end Afrique, Sesakinoufo - MdQ
Dimanche	21	
Jeu	25	14 h • Saut d'obstacles Club Hippique - entrée libre
Samedi	27	20 h 30 • Musique amplifiée MdQ
Dimanche	28	16 h • Morceau de cirque Chapiteau - 8 € (réduit 4 €)
Mardi	30	14 h à 20 h 30 • Portes Ouvertes les petits frères des Pauvres - 30 rue A. Sarraut

JUIN

Dimanche	4	14 h • Saut d'obstacles Club Hippique - entrée libre
Mercredi	7	8 h 10 à 13 h • Randonnée pédestre à Bagatelle - RV gare de Porchefontaine
Dimanche	11	10 h à 18 h • Vide-grenier de Porchefontaine rue Coste / rue Yves-le-Coz - CLAP53
		11h30 à 16h • Café de la paroisse dans le cadre du Vide Grenier Square de l'église Saint-Michel
Dimanche	18	14 h • Saut d'obstacles Club Hippique - entrée libre
Mercredi	21	20 h 30 à 21 h 30 • Fête de la musique 100% acoustique - Chapiteau participation libre
Samedi	24	à partir de 18 h • Repas de quartier Square Lamôme - CLAP53
Mercredi	28	8 h 15 à 12 h • Randonnée pédestre Parc de Marly - RV gare de Porchefontaine

JUILLET

Samedi	1	20 h 30 • Musique amplifiée Universailles Musiques - MdQ
Dimanche	2	17 h 30 • Musique amplifiée Concert du Piccolo Orchestra (orchestre de jeunes) Église Saint-Michel - entrée libre

SEPTEMBRE

Dimanche	24	Fête Saint Michel Église Saint-Michel - Rencontre des paroissiens et amis du quartier
----------	----	---

OCTOBRE

Dimanche	1	10 h à 17 h • Place aux Artistes Square Lamôme - CLAP53
Samedi	14	9 h à 16 h • Foire aux fringues MdQ - CLAP53
Dimanche	15	9 h à 17 h • Salon de la bande dessinée et des instruments de musique MdQ - CLAP53

MOIS MOLIERE EN JUIN

Du 1^{er} au 13 juin • Les mardis, jeudis, vendredis et samedis

20 h 30 • Mort accidentelle d'un anarchiste - pièce de Dario Fo Chapiteau - 12 € (réduit 8 €)

Vendredi 2
20 h 30 • Pièce de Corneille - Compagnie du Théâtre des Deux Rives - MdQ

Samedi 3
20 h 30 • Pièce de Molière - Compagnie du Théâtre des Deux Rives - MdQ

Samedi 10
20 h 30 • Pièce de Corneille - Compagnie du Théâtre des Deux Rives - MdQ

Dimanche 11
15 h 30 • Pièce de Molière - Compagnie du Théâtre des Deux Rives - MdQ

Dimanche 11 et 18
16 h • La boîte à musique - pour enfants > 2 ans - Chapiteau - 6 €

Samedi 23, jeudi 15, vendredi 16 et samedi 17
20 h 30 • Les Errants - Théâtre du Fracas - Chapiteau - 12 € (réduit 8 €)

Lundi 29
20 h • Les Aventures extraordinaires de Nasreddine Hodja pour enfants > 5 ans Chapiteau - 6 €

Jeu 22
20h 45 • Concert de la chorale Saint-Michel Église Saint-Michel - entrée libre

Vendredi 23, samedi 24 et mardi 27
20h 30 • Cirque - Chapiteau - 10 € (réduit 8 €)

Calendrier, sous toutes réserves, établi à partir des indications données par les organisateurs.

Contacts :

- MdQ - Maison de Quartier : 01 39 02 12 41
- Chapiteau de Porchefontaine : 06 60 80 16 16 - versailleschapiteaux@yahoo.fr
- Chorale St Michel : 01 39 53 40 79 - chor.michel@wanadoo.fr site : www.chorale-st-michel.fr
- CLAP 53 : 01 39 53 02 02 - clap53@free.fr
- Club Hippique de Versailles : 01 39 51 17 02 - clubhippiqueversailles@wanadoo.fr
- Paroisse St Michel : 01 39 51 21 65 - Saint.Michel@libertysurf.fr - site : www.webpadre.com